

secours, et l'on peut s'aider en tous les cas de la disposition régulière des rues. Trois des rues principales, qui traversent la ville dans sa plus grande largeur, se dirigent en forme d'éventail sur l'Amirauté, dont le portique, surmonté d'une immense flèche dorée, devient un brillant fanal pour le curieux égaré.

Nous sommes logés près de la plus belle de ces trois rues, la célèbre *Nevski-Perspective*, qui n'a pas moins d'une lieue de longueur. Six ou sept voitures pourraient y rouler de front, et des deux côtés de la rue se trouvent des allées sablées, plantées de jeunes tilleuls. C'est là, m'a-t-on dit, qu'à lieu en hiver la réunion quotidienne des traîneaux du beau monde; c'est le *Corso* de Pétersbourg, corso glacial dont la seule idée doit faire frissonner un Italien. Je ne sais qui a donné à la *Perspective Nevski* le nom de rue de la Tolérance; ce nom est bien mérité, car on y trouve à la fois plusieurs églises et chapelles grecques, une église catholique, un temple protestant, une église arménienne et même un oratoire mahométan, où se réunissent les Tatars et les Boukhares que des affaires de commerce amènent dans la capitale.¹

La façade de l'église cathédrale de Notre-Dame de Kazan donne également sur la *Perspective Nevski*. Le corps principal de cet édifice tient à deux portis-

¹ Onze cultes différens sont publiquement professés à Pétersbourg, et le service divin s'y fait en 15 langues différentes.